

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

INALCO

**Séminaire du
musée du quai Branly – Jacques Chirac
2020**



**Veille et sommeil :
cultures de la nuit**

Séminaire coordonné par **Vincent Durand-Dastès**
Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)

Site INALCO : <https://www.inalco.fr/>

Veille et sommeil : cultures de la nuit.

La question nocturne ouvre, osera-t-on dire, sur des constellations de sujets possibles... Temps où l'être humain, animal diurne, est censé dormir, la nuit peut être moment de paix ou de danger, de liberté ou de contrainte, d'espoir ou de peur, avant-goût de la mort ou source de vie. Il sera possible de traiter de la façon dont **la nuit en tant que telle**, est comprise par nos cultures : les mots qui la désignent, le sens général qu'on lui prête, les jeux de correspondances dans lesquels on l'inscrit. Mais il nous a semblé commode, pour lancer cet appel à communications, de proposer quelques pistes de réflexions autour des deux pôles de l'expérience humaine de la nuit, le sommeil et la veille.

On ne saurait s'abstenir de traiter de la façon dont cultures et sociétés parlent du moment où les humains perdent conscience: que disent du **sommeil** les philosophies, les religions, les langues, les techniques ? Moment salutaire ou de perdition, de reconstitution des forces, ou de leur dilapidation ? Occasion de rencontres avec les dieux, ou les démons ? Les bourreaux savent que priver de sommeil leurs victimes est une implacable torture, tandis que médecins et guérisseurs tentent d'endormir la douleur ou de guérir l'insomnie...

Au premier chef, bien sûr, se posera la question du **rêve et de son interprétation**. Si l'oniromancie est une pratique universelle, le statut du rêve et du rêveur a énormément varié suivant les sociétés : visions théologiques ou physiologiques divergentes de l'entité qui rêve, le corps, l'âme, ou autre chose encore... ; les mille et une façons de raconter le rêve ; distinction ou cohabitation entre clefs des songes et lectures psychologiques du rêve ; statut de ceux qui interprètent les choses vues dans le sommeil, des conseillers des princes aux psychanalystes en passant par les chamanes...

Mais si les êtres humains passent en principe le plus clair de leur nuit, par atavisme d'espèce, dans les bras de Morphée, tout ce qui se passe la nuit n'est pas qu'affaire de rêveurs.

La nuit est le moment de **l'observation du ciel étoilé**, celui où s'élaborent les discours sur les astres, où l'on cherche à s'orienter précisément parce que se dévoilent des lieux de l'espace cachés par la pleine lumière. Astrologie, astronomie, conceptions du Ciel, calendriers, tout ceci peut avoir place dans nos deux journées, tout comme la riche mythologie de la lune ou des étoiles.

La nuit est peut-être aussi le moment de l'intimité, du retrait dans l'espace privé, celui où l'obscurité voile aux yeux de l'autorité les activités des sujets ou des citoyens, comme celui où l'espace public change de maître. Car on ne saurait parler de la nuit sans s'intéresser à **ceux qui veillent** : amoureux ou comploteurs, artistes ou noceurs, ouvriers ou brigands, démons et fantômes.

La nuit est une question éminemment artistique ou littéraire : ne trouve-t-on pas, aux origines de bien des traditions orales, les veillées ? La poétique de la nuit est un sujet d'une

grande richesse, sous tous les cieux étoilés. La musique connaît « nocturnes » et « leçons de ténèbres ».

La **nuit est une question éminemment sociale** : elle n'est pas la même pour tous les membres d'une société : hommes et femmes, jeunes et vieux, puissants et humbles, riches et pauvres...le guet ou la BAC patrouillent dans les rues obscures pour que le monde ordonné du jour ne bascule pas dans l'anarchie ; les jeunes renversent par les charivaris, les fêtes et les nuits blanches l'ordre de séniorité, s'appropriant l'espace sonore par le tapage nocturne. Les ruelles obscures des villes ou les chemins sombres des campagnes peuvent être redoutés des femmes, et les mouvements féministes planifient la reconquête de la pénombre ; patrons et cadres, employés et ouvriers négocient pour inscrire dans le droit du travail les limites du travail nocturne.

Il y a enfin une **Géographie et une économie de la nuit** . L'Inalco traite de contrées équatoriales comme polaires : l'expérience de la nuit des peuples qui vivent un équinoxe permanent et ceux que l'hiver plonge chaque année dans la longue nuit ne sauraient être identiques. Mais tout aussi fort est le contraste entre pays ou régions essentiellement ruraux, ou pauvres en ressources énergétiques et pays industrialisés et urbanisés où l'obscurité ne se fait presque jamais. Activités économiques « 24h/24 », ou au contraire commerces et industries spécifiquement nocturnes se sont multipliés. Entre pollution lumineuse et débauche de dépenses énergétiques, l'écologie de la nuit mérite d'être réévaluée, si l'on ne veut pas que l'anthropocène ne devienne bientôt...une longue nuit.

Et bien d'autres sujets, auxquels nous n'avons même pas rêvé, peuvent être encore envisagés...

Pour finir, non une bibliographie, mais quelques titres récents, au gré d'associations nocturnes ou oniriques :

Anthropologie de la nuit, collection publiée par la Société d'ethnologie, Nanterre : huit titres parus.
http://www.lcdpu.fr/collections/?collection_id=1467, (consulté le 30.04.219)

Carrique, Pierre : *Rêve, vérité : essai sur la philosophie du sommeil et de la veille*, Paris : Gallimard, 2002 (Collection NRF Essais)

Carroy, Jacqueline, *Nuits savantes : une histoire des rêves (1800-1945)*, Paris, EHESS Editions, 2012.

Carroy J. et Lancel J. (dir.), *Clés des songes et sciences des rêves. De l'Antiquité à Freud*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

Escalón, Sebastián « Les chercheurs de la nuit », *CNRS le Journal* [mis en ligne le 02.10.2014],
<https://lejournale.cnr.fr/articles/les-chercheurs-de-la-nuit>, (consulté le 30.04.219)

Extrême-Orient Extrême-Occident, n°42 : *Récits de rêve en Asie Orientale*, 2018.
<https://journals.openedition.org/extremeorient/745>

Han Song, « Ma Patrie ne rêve pas » (Loïc Aloisio, trad.), *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], 6 | 2016, mis en ligne le 02 décembre 2016. URL : <http://ideo.revues.org/470>, (un texte littéraire chinois de science-fiction sur la nuit, éminemment dystopique)